



## L'esprit des lieux

# LE NATUREL DE LA SUÈDE

**Le très célèbre Voyage de Nils Holgersson a permis à des milliers de lecteurs de découvrir un pays à la nature sauvage et préservée par ses habitants.**

**P**aru en France en 1912, *Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède* est, à l'origine, un livre de géographie commandé par une association d'enseignants pour faire découvrir leur pays aux enfants suédois. Un voyage initiatique qui permet de survoler un pays sauvage et méconnu, en compagnie d'oies migratrices.

Première femme à obtenir le prix Nobel de littérature, Selma Lagerlöf était plus qu'un auteur pour la jeunesse... L'écrivain japonais Kenzaburō Ōé lui rendit hommage dans son discours de réception du prix Nobel en 1994, se souvenant de sa propre découverte de la Suède grâce à ce roman : « Il y a un demi-siècle, l'enfant de la forêt que j'étais lisait dans *Nils Holgersson* deux prophéties. La première était que moi aussi, un jour, je comprendrais le langage des oiseaux. La seconde était que je me lierais d'amitié avec une oie sauvage, que je m'envolerais avec elle très loin, si possible jusqu'à la péninsule scandinave. » (*Moi, d'un Japon ambigu*)

Il fallait un Japonais élevé au milieu des arbres (l'île de Shikoku, la mieux préservée de l'archipel) pour nous faire comprendre le lien particulier des Suédois avec la nature. Il éclaire des passages du texte de Selma Lagerlöf, en apparence naïfs : « Vous êtes sur l'îlot de Karl, dit le bélier. Il est situé au large de Gotland et seuls des moutons et des oiseaux de mer vivent ici. Les hommes nous approvisionnent en fourrage s'il neige en hiver et en contrepartie ils peuvent emporter certains d'entre nous quand nous sommes trop nombreux. » (p. 129)

Comme si, dans le Grand Nord européen, l'homme avait passé un pacte avec la nature. Au point de ne jamais rivaliser avec elle : « Il faut reconnaître qu'en Scanie l'homme a érigé de nombreux bâtiments magnifiques, mais jamais il n'a réussi d'aussi belles murailles que les rochers de Kullaberg. Ces falaises superbes, dressées face à une étendue de mer bleue dans un air vif et scintillant, sont si appréciées des gens que de véritables foules s'y rendent chaque jour durant tout l'été. » (p. 85)



Irriguée par la magie de *Nils Holgersson*, elle-même probablement influencée, indirectement, par le chamanisme traditionnel du peuple Sami, la littérature suédoise contemporaine conserve et entretient ce lien respectueux qui unit les Scandinaves aux éléments.

Dans *Le Fils du vent*, roman pourtant « africain », Henning Mankell peint une Suède en noir et blanc, paysages de neige survolés par les corneilles. « Un matin, une mouette s'était égarée dans la volée. [...] L'oiseau blanc était venu lui rappeler que la mer était là, quelque part, même s'il ne la voyait pas. » (p. 240) Dans ce conte, il est question d'un enfant venu d'Afrique, habitué au désert aride, découvrant

en sortant pieds nus en plein hiver que le froid peut lui aussi brûler la peau.

L'exotisme existe bel et bien, en Suède, pour les étrangers en provenance du Sud.

Paru ce mois-ci dans *Le Sentiment géographique*, la nouvelle collection de Gallimard, *Les Anges de Millesgården* est le récit du voyage en Suède d'un écrivain libanais, Alexandre Najjar, étonné par un monde aux antipodes du sien. « Mme de Staël avait sans doute raison : "Les saisons en Suède ? Il n'y en a que deux : l'hiver blanc en décembre et l'hiver vert en été !" »

Le visiteur du Levant flâne dans les rues enneigées de Stockholm, transi mais émerveillé par de curieux détails : « La plupart des passants ajoutent à leurs semelles une sorte d'étrier en caoutchouc muni de crampons (appelé *broddar* et vendu en pharmacie comme un médicament !) pour éviter de glisser. On dirait John Wayne chez les Lapons ! Vêtus de bonnets, de *galonbyxor* (pantalons imperméables) et d'anoraks ornés d'un petit objet phosphorescent appelé *reflex* qui, la nuit, signale leur présence aux automobilistes, ils vaquent à leurs occupations comme si de rien n'était. » (p. 31)

Malgré la rigueur du climat, les Suédois, on le sait, sont probablement le peuple qui respecte le plus l'environnement. « Les gens d'ici trient les ordures ménagères et rincent les boîtes de conserve avant de les jeter. [...] Les voitures en Suède sont souvent hybrides ou roulent au biogaz. [...] Stockholm est la seule ville au monde où tous les bus carburent au bioéthanol. » (p. 98)

« La Suède, conclut Najjar, c'est *autre chose*. » Son récit « se veut d'abord un hommage à une nation qui, par son respect de l'homme et de la nature, se place aujourd'hui à l'avant-garde des nations civilisées ». Le modèle suédois tant vanté, naguère, par Pompidou, fait encore rêver.

**Selma Lagerlöf**  
*Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède*  
(Le Livre de poche)  
**Alexandre Najjar**  
*Les Anges de Millesgården*  
(Gallimard)  
**Henning Mankell**  
*Le Fils du vent*  
(Points)